



Sans titre. 1995

John Batho présente Colette

Pour Colette Hyvrard l'image résulte de l'événement qu'elle suscite. Pour cela, elle fait un usage singulier de l'inscription par la lumière. Mettant en œuvre la relation de l'objet à son ombre, elle choisit de tout montrer.

Ce parti pris, cependant, n'est pas l'essentiel, ce qui l'emporte, au vu des images, c'est la réussite rêveuse, l'attention portée à l'action poétique. Le cœur que forment des

Chaque mois,
un photographe
de renom,
soutient
un jeune auteur.



Vélo de minus 1993

Hyvrard

ampoules éclaire le sentiment et dépasse la représentation, son aspect théâtral. Il y a dans ces suggestions un refus du leurre : l'ombre n'est pas trompeuse, elle avertit que la perception dépend du point de vue, et rappelle que l'effet procède d'une cause.

La manifestation surprend et retient par son efficacité. « Comment faire des choses avec rien ? », s'interroge Colette

Hyvrard. Les restes, les rebuts, les objets simples sont "recyclés". La pauvreté des moyens employés sont les indices d'une époque de crise. Et le spectacle, fragile, est tout entier dans la projection.

JOHN BATHO. JUILLET 1995.

Colette Hyvrard est née en 1957 à Annecy. De 1976 à 1981, elle étudie à l'École des Beaux Arts de Saint-Etienne. Elle complètera cette formation avec l'obtention en 1992 d'une maîtrise d'Arts Plastiques à l'Université Paris VIII. Elle vit et travaille à Paris. Depuis 1989, elle expose régulièrement en France et à l'étranger.